

Et de Wagram et du Thabor ?
Pour avoir commandé peut-être
Quelque armée, et s'être fait maître
De quelque ville dans son temps,
Croyez-vous que l'Europe tombe
S'il n'ameute autour de sa tombe
Les Démonsthènes haletants ?

5

D'ailleurs le ciel n'est pas tranquille ;
Les soucis ne leur manquent pas ;
L'inégal pavé de la ville
Fait encor trébucher leurs pas.¹
Et pourquoi ces honneurs suprêmes ?
Ont-ils des monuments eux-mêmes ?
Quel temple leur a-t-on dressé ?
Étrange peuple que nous sommes !
Laissez passer tous ces grands hommes !
Napoléon est bien pressé !

10

15

Toute crainte est-elle étouffée ?
Nous songerons à l'immortel
Quand ils auront tous leur trophée,
Quand ils auront tous leur autel !
Attendons, attendons, mes frères,
Attendez, restes funéraires,
Dépouille de Napoléon,
Que leur courage se rassure
Et qu'ils aient donné leur mesure
Au fossoyeur du Panthéon !

20

25

III

Ainsi, — cent villes assiégées ;
Memphis, Milan, Cadix, Berlin ;

¹ In times of revolution the pavements of the streets of Paris have often been torn up to make barricades.